DISCOURS DE MONSIEUR. ALAIN YODA,

Ministre burkinabé de la santé et premier vice-président du Conseil National de Lutte contre le VIH/SIDA-IST :

- LE DISCOURS INAUGURAL -

Après les salutations, monsieur le ministre s'est adressé au président en ces termes : « *Excellence Monsieur le Président, la politique sanitaire national que vous avez définie et qui a été adoptée en 2000, décrit clairement le rôle de la recherche dans le processus de diagnostic et de traitement de la maladie. Les orientations contenues dans ce document nous ont permis de réorganiser et de renforcer des institut de recherche en santé* ». Après énumération de ces dits centres de recherche, il a relevé ce qu'ils ont pu réaliser comme performances :

1. évaluation de la résistance du parasite du paludisme et proposition de médicaments plus efficaces
2. Détection et suivi de l'évolution des épidémies les plus fréquentes au Burkina Faso
3. Des essais vaccinaux contre le paludisme
4. Invention, production et mise sur le marché d'un produit contre la drépanocytose
5. Formation des étudiants et professionnels de la santé sur des programmes de santé adaptés aux réalités du Burkina
6. Conduite à terme des premiers essais africains sur la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Monsieur le ministre a tenu à souligner la participation combien noble du Président du Faso dans la lutte contre le VIH/SIDA, de même que le grand apport du Cadre Stratégique National élaboré contre le VIH/SIDA. En effet, les résultats tirés des évaluations nationales et internationales « montrent

une tendance à la stabilisation, voire à la baisse de la séroprévalence générale de la pandémie dans notre pays ». La recherche y a contribué également pour une grande part pour le dépistage, la prise en charge, la surveillance de cette épidémie au Burkina Faso.

Mais, étant donné que le VIH/SIDA reste tout de même une réalité au Faso, l'exploitation de nouvelles solutions pour éradiquer ce mal demeure importante et urgente.

M. Alain YODA, a loué la fructueuse collaboration entre le ministère de la santé et les Religieux camilliens au Burkina Faso. Cette mise en commun de leurs efforts leur a permis de tendre vers trois (3) objectifs :

1. Des résultats très encourageant au Centre médical Saint Camille sur le PTME. Sur ce point, monsieur le ministre s'est adressé au Pr. Luc MONTAGNIER : « l'application très rigoureuse du protocole de traitement préconisé par le ministère de la santé par Saint Camille, nous a donné des résultats spectaculaires dans la mesure où les premières évaluations tendraient à montrer qu'il y a moins de 5% de transmission du VIH des mères positives à leurs enfants dans cette formation sanitaire »
2. Évaluation de recettes à base de plantes pour ralentir la progression fatale de la maladie, sur la base de produits nutritionnels locaux.
3. Érection du Centre médical Saint Camille en un centre de traitement par les ARV, pour une importante population séropositive du Burkina.

Après cela, monsieur YODA à préciser les espoirs mis dans ce Centre de recherche biomoléculaire :

1. Pour mener des recherches in vitro sur la résistance du virus aux ARV, ce qui permettra de corriger le protocole de traitement en cas de résistance du virus à un produit prescrit
2. Poursuivre et renforcer les recherches sur l'action des plantes locales contre le virus
3. Dans un avenir que l'on souhaite très proche, pouvoir mettre au point un vaccin anti-VIH

Monsieur le ministre de la santé a également salué la présence des éminents chercheurs sur le VIH/SIDA, en l'occurrence, les professeurs Luc MONTAGNIER, Vittorio COLIZZI, Salvatore MUSUMECI et David MODIANO. Avec la permission de son excellence le Président du Faso, le ministre a remercié vivement les religieux Camilliens du Burkina Faso *« pour tout le travail spirituel, social, sanitaire »* effectué au profit des Burkinabé.

Son vœu *« pour ce centre qui constitue un pas qualitatif, de grande valeur dans l'univers scientifique burkinabé, [est qu'il] puisse contribuer à trouver des chemins praticables qui mènent vers l'amélioration de la santé au Burkina Faso, en Afrique et dans le monde »*.